

Irina Favero-Longo

Rue d'Espagne, 127 1060 Bruxelles
(BE)

irinafavero@yahoofr.com

tel: +33698436422

<http://irinafavero.com>

Bio:

Irina Favero-Longo est née à Paris le 06 septembre 1991.

Après avoir été diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon (FR), elle intègre l'Ecole de Recherche Graphique à Bruxelles (BE). Son cursus sera marqué par les rencontres et enseignements de Jean François Leroy, Angela Ferreira, Juan D'Oultremont, Simona Denicolai, Susana Sousa Dias, Annik Leroy, Laurence Rassel.

Par sa formation plurielle et grâce aux différentes pédagogies qu'elle a pu expérimenter, elle développe une pratique polymorphe dans laquelle l'échange prend une place importante. Son travail défend un décloisement des pratiques en mêlant à la fois vidéo, sculpture, installation et performance.

Formations:

juin 2017 : Obtention du Diplôme de Master PAOC à l'Ecole de recherche Graphique, Bruxelles (BE)

septembre 2015 - février 2016 : Erasmus aux Beaux Arts de Lisbonne (Faculdade de Belas Artes) (PT)

juin 2014 : Obtention du DNAP à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (FR)

2009 - 2010: L1 en philosophie option histoire de l'art et lettres, Université Paris XX Nanterre, Région Parisienne (FR)

CV artistique

Expositions récentes:

17 novembre 2022 - 9 janvier 2023: Heavy mechanics, exposition personnelle à CENTRALE for contemporary art - vitrine, Bruxelles (BE)

curation: Tania Nasielski

8 novembre 2022- 27 novembre 2022: 11 years of residencies, exposition collective, Espace Vanderborght, Bruxelles (BE)

curation: Laura Neuve et Lola Meotti

17-20 février 2022: Bonne nouvelle, exposition, Atelier B, Bruxelles (BE)

curation: Atelier B

3 février- 30 avril 2022: Art au centre #8, exposition collective, vitrine du 159 rue Féronstrée, Liège (BE)

curation: Arthur Cordier

11-23 janvier 2022: Digressions habitables, exposition personnelle, Fondation privée du Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)

curation: Irina Favero-Longo

13 et 14 mars 2021: Tôt ou tard (opening studio), exposition collective, Atelier B, Bruxelles (BE)

curation: Atelier B

25 février-7mars 2020: Carte blanche au collectif Femixion,
exposition collective, E2 Sterput, Bruxelles (BE)
curation: Femixion Fanzine

5 juin-15 juillet 2019: Carrefour des Arts, the end oh the residency show,
Exposition des pièces réalisées pendant la résidence
Fondation privée du Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)
curation collective par les artistes résident.e.s

juin 2019 - septembre 2019: PM15#1,
Exposition collective réunissant une sélection de lauréats distingués par le
Prix Médiatine, Centre Culturel Wallonie-Bruxelles, Paris (FR)
curation: Stephanie Pécourt

15 février - 17 mars 2019 : Prix Médiatine,
Exposition des lauréats, La Médiatine, Bruxelles (BE)
curation: Sandra Emboli

7 février - 20 février 2019: «Carré vert , paradis», Exposition collective,
galerie Elda Mazer, Paris (FR)
curation: Lelila Guinnefolau et Irina Favero-Longo

Résidences récentes:

mars 2020 - mars 2021: Résidence au C12 avec le collectif Catapulte

21 octobre 2019 - 17 novembre 2019: Résidence à l'Escaut architectures,
Bruxelles (BE)

septembre 2018 - juin 2019: Résidence à la Fondation Carrefours des Arts,
Bruxelles (BE)

Prix:

COCOF, Prix Médiatine 2019

Publications:

ABSYS, n° 2, revue numérique et programme augmenté autour des
signatures artistiques engagées de la saison 2020, publiée par le
CWB, Paris. <https://fr.calameo.com/read/0061883212f6e2ddd5e26>

Art même, n°78, «Stratégies de récréation», article de Clémentine Davin.

Poisson-Eveque, publication liée au festival de performance Poisson-
Eveque, entretien réalisée par Stéphanie Vérin

Irina Favero-Longo

Portfolio

Démarche artistique

Mon travail plastique se développe dans une transdisciplinarité.

Je pars de ma pratique de l'image vidéo pour questionner les comportements des corps en relation au contexte. Je crée des dispositifs mettant en lumière les rapports de porosité entre le corps et son environnement : l'absorption, la résistance, l'altération, la déformation de l'un au contact de l'autre. Les formes que je propose naissent des structures et symboles que je trouve dans les territoires urbains et de leurs influences sur nos corps et nos histoires individuelles.

Ma pratique se fonde sur les espaces que nous habitons. L'espace domestique du « chez-soi », du dedans, ainsi que l'espace public, du dehors, et le passage de l'un vers l'autre. Les espaces que nous traversons, ceux que nous occupons. Ce que nous y laissons de nous, ce que nous y prenons. Je questionne à la fois le rapport du corps au dispositif vidéo et celui du corps à l'environnement urbain. Mon travail révèle l'étrange et l'absurde émanant de cette rencontre entre corps et dispositifs.

Heavy mechanics

installation

novembre 2022



vue d'ensemble de l'installation pour l'exposition «Heavy mechanics»
à la Centrale for contemporary art- vitrine, Bruxelles (BE), novembre 2022

L'installation est composée de deux vidéos diffusées sur deux écrans fixés sur des barres en alluminium (3m50x43mm de diamètre) et une sculpture au sol. L'expérience de l'installation se fait uniquement depuis la rue.

vidéo de gauche:
12'43
4k
diffusée en boucle

vidéo de droite:
9'21,
4K, son
diffusée en boucle

sculpture:
barre en alluminium de 1m70 de long, 43mm de diamètre),
deux disques en argile blanche cuite, joints en silicone
blanc, forme en silicone jaune de 1m20 de long

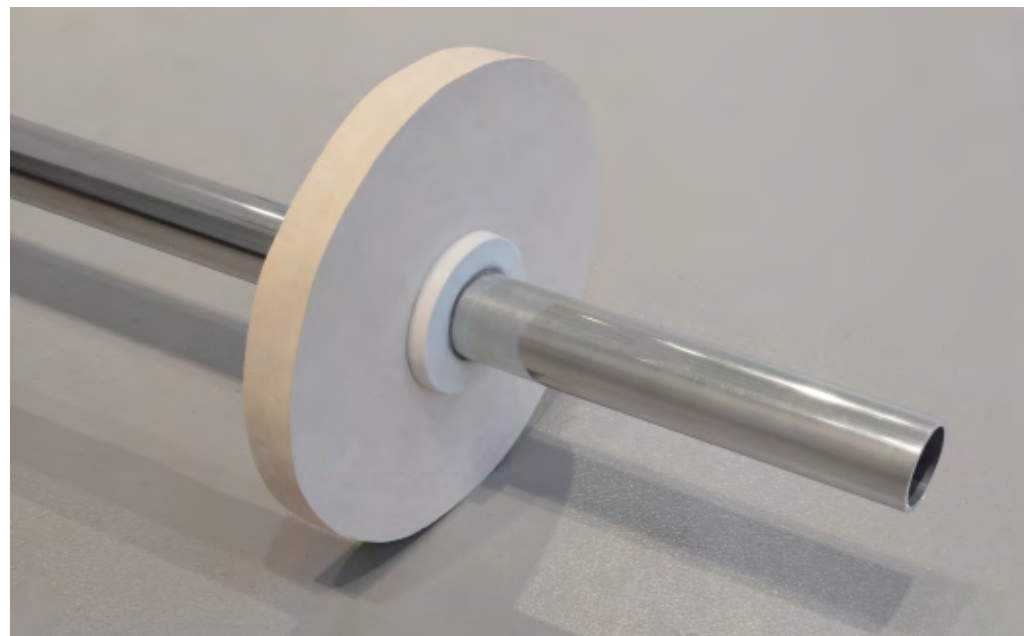
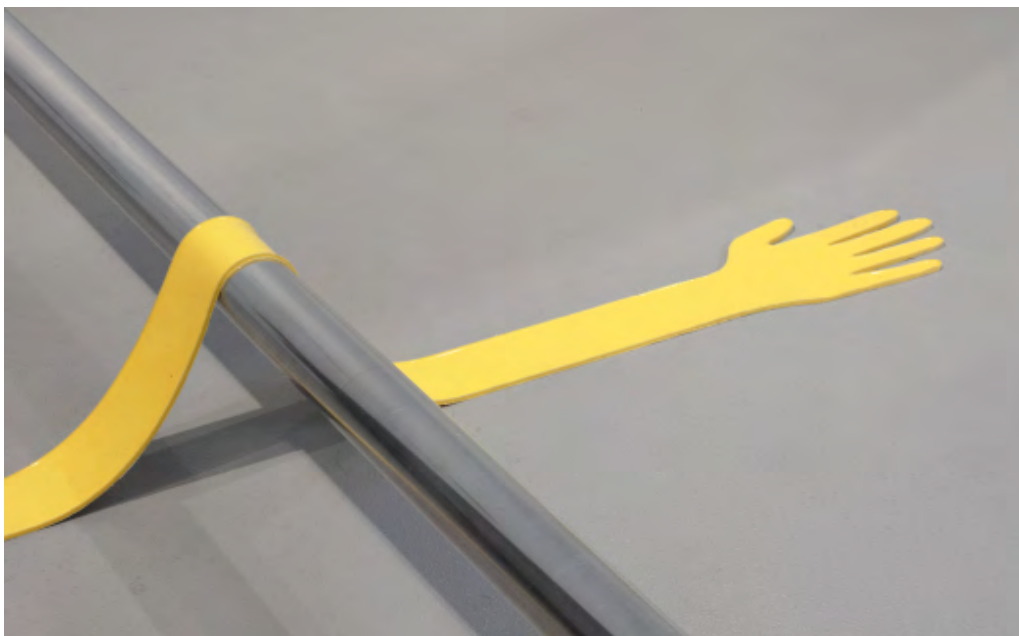
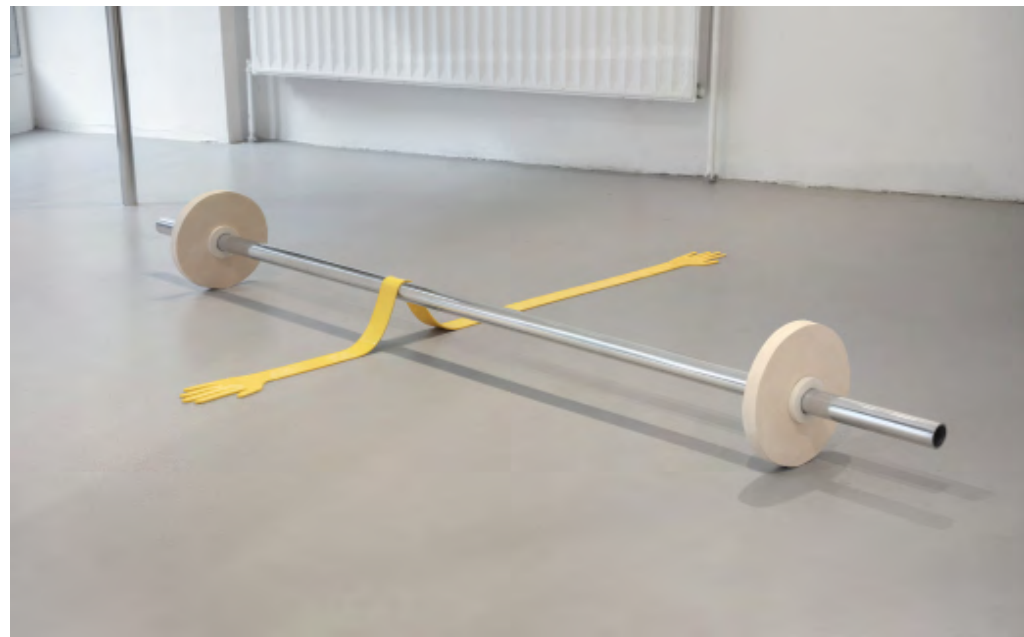
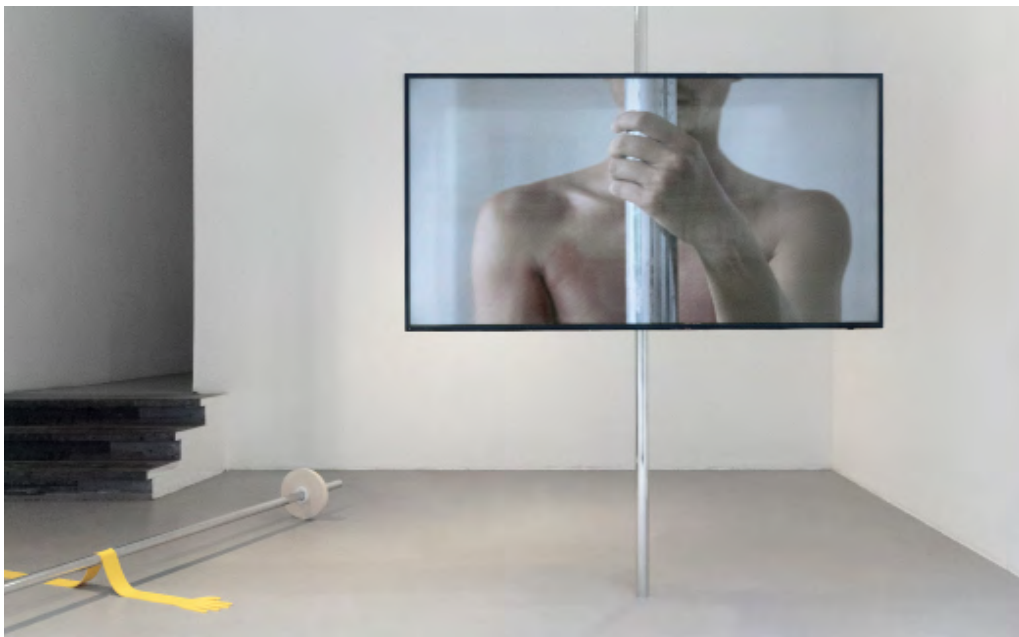
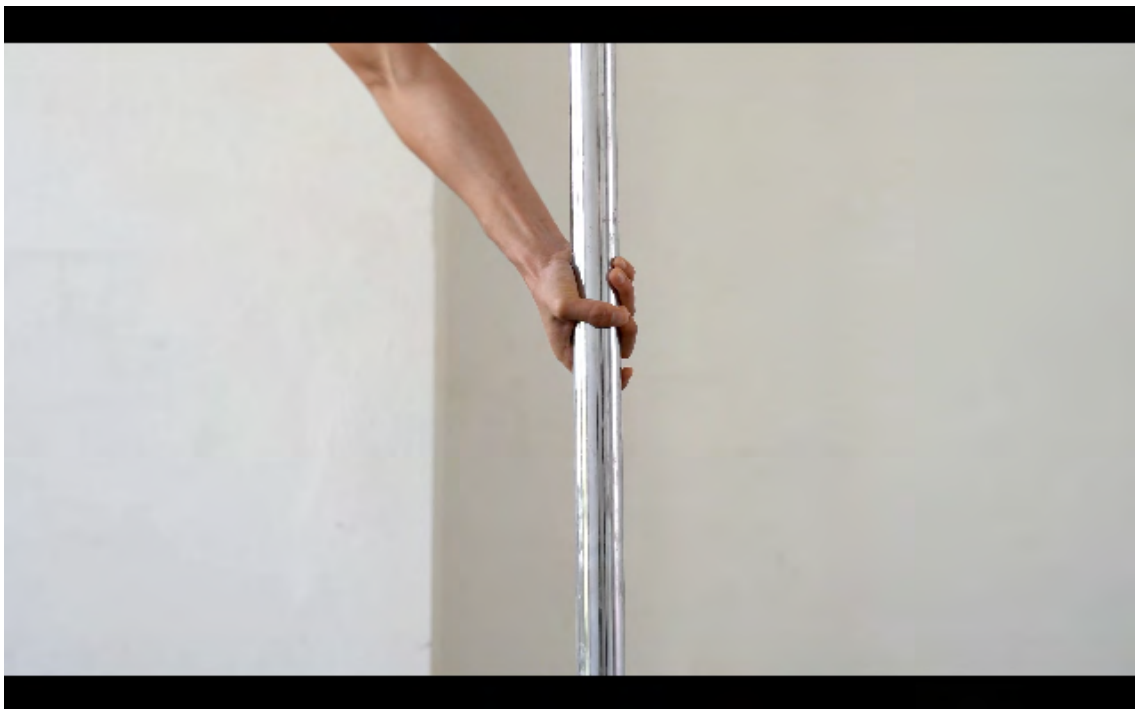


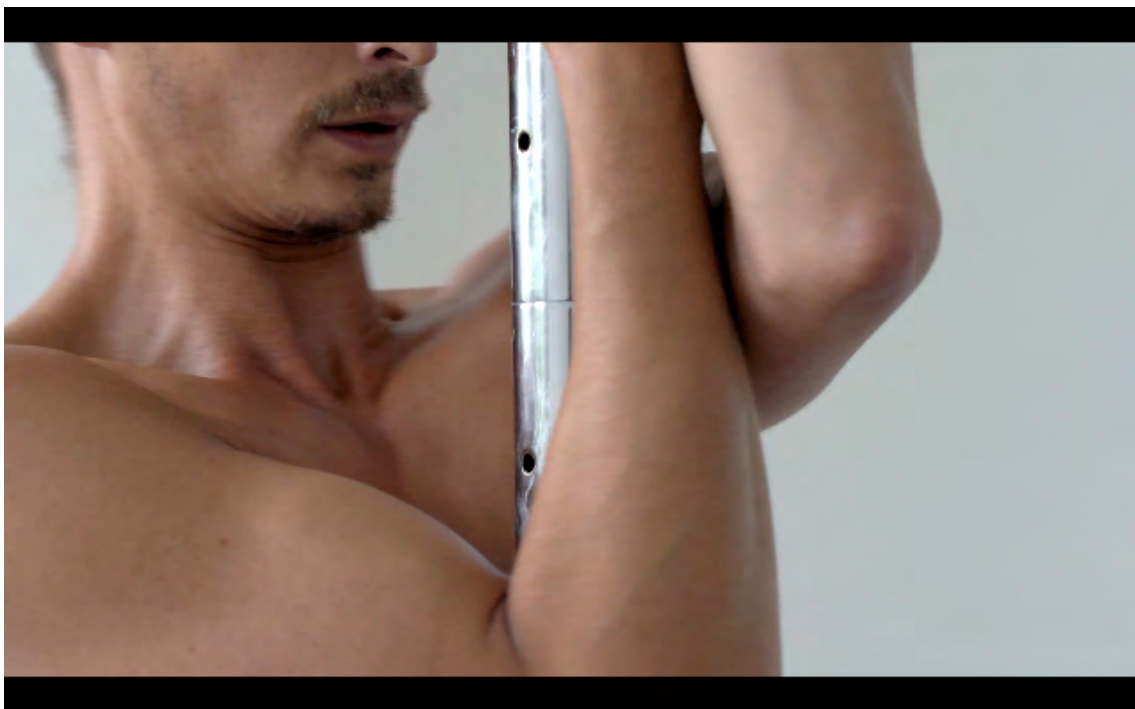
image en haut à gauche: vue de l'installation (sculpture et vidéo de droite)
autres photos: détails de la sculpture



screen shots de la vidéo située sur l'écran de droite dans l'installation

lien vidéo:

<https://vimeo.com/787134190>





screen shots de la vidéo située sur l'écran de gauche dans l'installation

lien vidéo:

<https://youtu.be/KNigMHtVbqc>

«*Heavy mechanics* orchestre la machinerie des corps : celui de la ville et ceux de ses occupant.e.s. Les revêtements : peaux palpitantes et chromes miroitants se confrontent. Le corps pris dans la machine urbaine lutte contre les mécanismes qu'il a assimilés.»

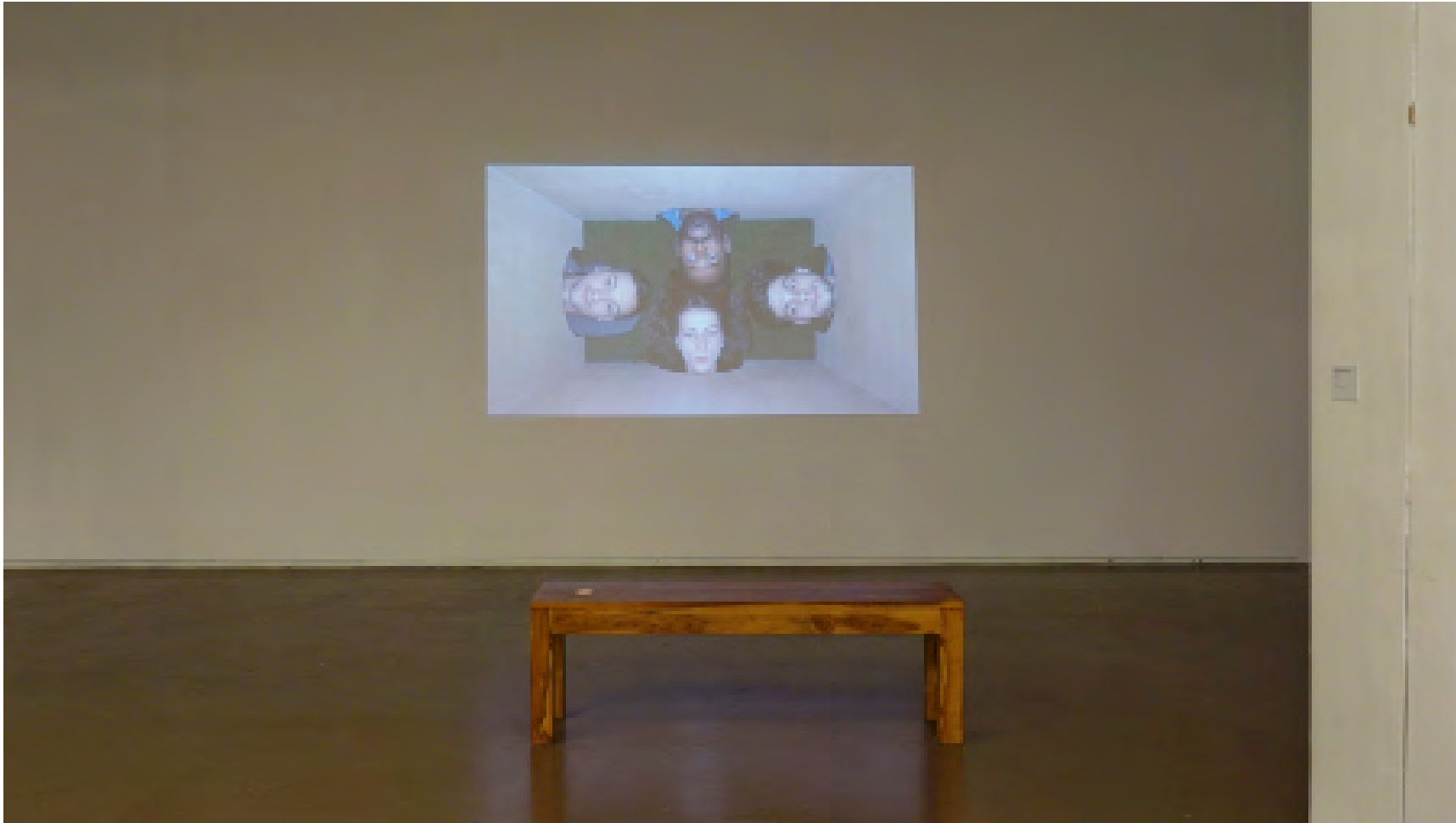
B. Danna Allegrini



La Niche

vidéo

novembre 2019-septembre 2021



vue de la vidéo projetée pour l'exposition
«11 years of residencies», espace Vanderborght,
Bruxelles , novembre 2022

vidéo

26'09,

16/9, full HD, son

projection en boucle

lien vidéo: <https://youtu.be/-7bEgHymwcs>



screen shot



screen shots

La Niche est un projet vidéo tourné à l'Escaut architectures, coopérative d'architecture bruxelloise. Il part d'un dispositif de captation vidéo que j'ai construit pour accueillir des têtes, et leurs discussions. Cette vidéo a été pensée comme une expérience: un laboratoire d'expérimentation des outils de construction de l'image vidéo et des modalités de discussions.

«A l'intérieur, dans l'espace délimité du champs, se construit la discussion et la rencontre, se condensent les idées. A l'extérieur, dans le hors champs, le corps est étendu. D'un côté comme de l'autre la partie du corps absente est rendue visible: dedans par une tête qui parle de son corps, dehors par un corps qui formalise la pensée par le geste.» *extrait d'un article publié dans la revue en ligne ABSYS du Centre Wallonie Bruxelles.*

Lors d'expositions, la vidéo «La Niche» peut être montrée avec ou sans son dispositif. Celui-ci peut aussi être montré accompagné ou non de la vidéo.



vue du dispositif,
à l'Escaut architectures,
novembre 2019

dispositif
52,5x87,5x113,5cm, bois
mdf, gazon synthétique

Stretching et attements

installation
janvier 2022

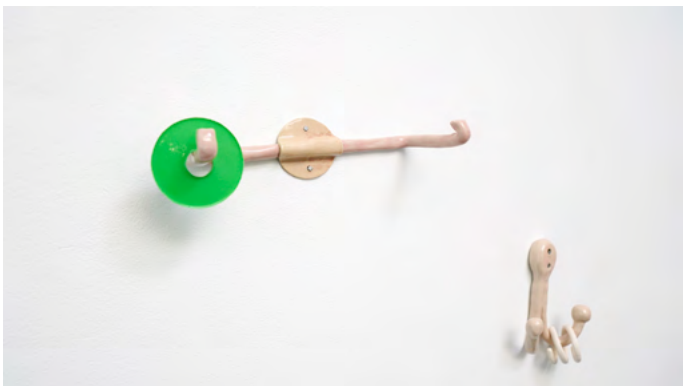
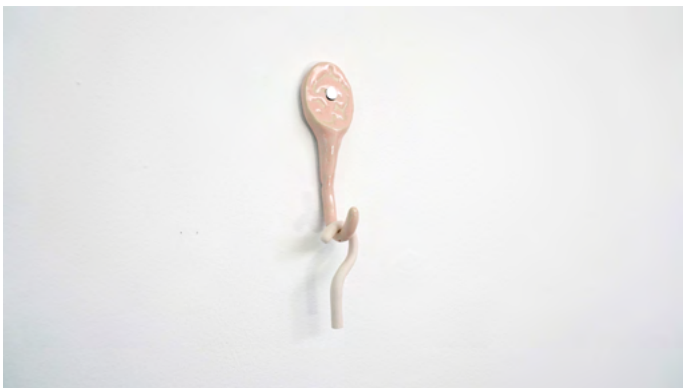


vue d'ensemble de l'installation,
exposition «Digressions habitables»,
Fondation Privée du Carrefour des Arts, Bruxelles, janvier 2022

installation
dimensions variables,
grès émaillé et non émaillé, silicone coloré, latex, clous

«A travers des références réelles ou imaginées mais toujours fantasmées, l'architecture dans le travail d'Irina Favero-Logno provoque un rapport de séduction ou répulsion, une excitation, une sensation à la fois familière et absurde. Sa pratique protéiforme génère une réflexion sur la porosité des choses et le glissement des rôles afin d'en extraire une poésie du quotidien.

(...) L'artiste nous introduit dans un espace, à la fois dans et hors de nous, qui franchit les limites poreuses de nos corps et représentations. (...) Les formes et les corps sont soumis au désir de se rencontrer et de se déformer.» B. Danna Allegrini



détails de l'installation

Jeannine tient les maquettes de Jeannot

vidéo et installation
février 2022



vues de l'installation pour l'exposition collective de «Art au Centre Liège#8» (7 février - 30 avril 2022)
vitrine du 159 rue Feronstrée, Liège (BE)

A gauche: vidéo
10'06, 16/9, full HD, son, couleur,
diffusée en boucle

A droite: installation
150cx150cmx, tasseaux de bois,
maquettes en carton



screen shot



Prendre une architecture dans sa main: la retourner, l'ouvrir, y mettre un doigt, la jeter à la poubelle. La maquette, outil de projection, est ici manipulée, dans l'espace intime et domestique où elle a été construite. Empreinte d'affect, elle devient un déclencheur d'histoires, de paroles. Jeannine prend en main le décor, et habite l'image, fluctuant entre «être dans l'espace» et «être l'espace». Cette vidéo en voulant parler des maquettes de Jeannot est devenue le récit de Jeannine.



screen shots



L'installation présentée à l'exposition «Art au Centre Liège #8» est construite en deux parties, répondant à l'architecture externe du lieu. Elle propose une expérience d'une part de l'image, d'autre part du volume.

Pour cette installation la vidéo à été retravaillée, diffusée sans son, avec des sous-titres.



détails de l'installation